

Infos Gaza 668 bis



Dans sa 63e session, réunie du 27 mai au 14 juin de cette année, le **Comité des Nations unies sur les Droits de l'enfant** (CRC pour *Committee on the Rights of the Child*) a livré ses observations finales sur Israël dans les rapports périodiques 2 à 4. Ces observations portent un coup puissant aux mythes propagés par Israël sur son processus politique et ses

prouesses, des mythes qu'Israël utilise pour renforcer son identité auto-proclamée de « *seule démocratie au Moyen-Orient* », oasis de progrès dans un désert de brutalité.

Le message sous-jacent est que l'exceptionnalisme d'Israël n'est qu'un mensonge ; en un mot, il s'agit d'une nation à caractère discriminatoire, pas plus avancée socialement et politiquement que beaucoup des pays (dans et hors le monde arabe) sur lesquels elle affirme sa supériorité.

De nombreuses critiques du CRC, réparties sur les 79 points qui constituent les observations finales, peuvent être classées en quatre grandes catégories : Israël est par nature un État colonialiste ; une grande partie de son orientation politique a été construite sur un racisme institutionnalisé ; c'est un violeur manifeste des droits de l'enfant ; et il est, en dépit de son insistance à affirmer le contraire, loin d'être un État démocratique.

L'importance des observations du CRC est à multi-facettes. Non seulement elles montrent les tactiques coloniales d'Israël, son orientation politique raciste, les violations nombreuses et graves des droits humains (y compris et particulièrement de ceux des enfants), et son refus et sa limitation de la transparence, des libertés civiles, de l'équité dans la distribution des ressources, et ainsi de suite, mais elles montrent aussi les façons dont Israël prétend fallacieusement à un statut exceptionnel dans cette région du monde. Il prétend être exceptionnellement progressiste, exceptionnellement démocratique, et exceptionnellement avancé dans les domaines sociaux, religieux, politique et économique : « *un oasis au milieu de la jungle* », propos bien connus tenus par l'ancien Premier ministre Ehud Barak. Les observations du CRC sont aussi une voix solide, forte et claire, qui s'ajoute à celles entendues récemment dans un organisme des Nations-Unies, haussant le ton pour démasquer ces mythes.

Dans ce sens, les observations du CRC sont cruciales pour une autre raison encore : elles montrent, sur la scène internationale, qu'il devient de plus en plus inacceptable de participer, de justifier, ou d'ignorer la fabrication du mythe d'Israël.

Traduction de 2 courriels de notre ami Abdel Hadi Abou Khusa, directeur honoraire de la « Société palestinienne d'entraide médicale » (PMRS) (qu'une délégation des comités Palestine 13 et Palestine 33 a rencontré en Avril de cette année, avant les évènements d'Egypte).

16 Juillet. La vie est très difficile à Gaza en ce moment, à cause de la fermeture du passage (de Rafah) côté égyptien, et nous souffrons vraiment dans cette prison, car nous n'avons plus aucun moyen de circuler ou de vivre librement sans rencontrer d'obstacles. Nous espérons que ce temps sera court, mais si ça continue nous allons manquer réellement de beaucoup de choses, comme des médicaments et de la nourriture. Mais nous avons déjà eu pas mal de fois d'expériences de cette situation et nous devons être forts... Merci beaucoup à tous nos amis.

25 Juillet. La situation à Gaza est très compliquée, à cause du siège israélien et de la nouvelle guerre égyptienne contre les groupes islamistes du désert du Sinaï, le passage de Rafah est toujours fermé, mais pour les étrangers et quelques malades urgents, il est ouvert. Et l'armée égyptienne a détruit à Rafah et il n'y a plus de denrées qui sont importées par les tunnels. Des quantités limitées de vivres et de médicaments entrent par le check-point israélien de Kerem Shalom, mais nous souffrons de manque de nourriture, médicaments, fuel, électricité et eau, etc... Si la fermeture continue longtemps sans que soit augmentée les quantités de denrées par rapport à nos besoins, ce sera un vrai désastre. Merci beaucoup de votre intérêt (souci) et de votre solidarité.

Le renforcement du siège met un terme aux projets de construction à Gaza

Par Asmaa al-Ghoul 21 juillet 2013



Le travail a cessé, les bétonnières se sont tues, et les ouvriers sont assis à l'ombre d'un bâtiment inachevé qui fait partie du projet d'école Mahfoud al-Nahnah, à l'ouest de Gaza-ville. Ils avaient espéré, pendant la première semaine d'interruption du chantier, que l'entrée des marchandises par les tunnels creusés entre la Bande de Gaza et l'Egypte reprendrait - les matériaux de construction pourraient alors arriver à nouveau dans la Bande, et ils pourraient terminer la construction de

l'école. Mais la seconde semaine touche à sa fin sans que "le ciment, les granulats et l'acier" ne soient entrés à Gaza.

